

Ecole

Un mouvement citoyen se prépare pour s'opposer à la fermeture d'une classe

L'école de Franqueville risque de perdre une classe à la rentrée prochaine suite à l'adoption de la carte scolaire. Un appel à la mobilisation est lancé auprès des parents d'élèves et des habitants le jeudi 14 mars pour s'opposer à la décision.

L'an dernier, les élus et l'équipe enseignante avaient le sourire. Un audit réalisé par l'Éducation nationale valorisait « **le travail d'excellence dans nos écoles** » et « **les bases solides des élèves avant leur entrée au collège** », se souvient Guillaume Crombez. Aujourd'hui, le maire de Franqueville a l'impression que ces résultats de qualité, reconnus par les autorités, sont remis en cause par la décision prise par la direction des services académiques.

« Manque de concertation »

Selon la carte scolaire adoptée le 20 février dans l'Eure, une classe doit disparaître à la rentrée prochaine sur les cinq que compte actuellement le regroupement scolaire formé avec les communes voisines de Berthouville, Hecmanville, Aclou et Saint-Cyr-de-Salerno. Et c'est à Franqueville, où sont accueillis les élèves de la petite section jusqu'en CE1 (trois classes), que cette fermeture est prévue.

« **Nous sommes étonnés du manque de concertation. Nous avons eu un seul rendez-vous pour nous prévenir qu'il y aurait peut-être une mesure et dix jours après, c'était entériné** », signale Guillaume Crombez, surpris aussi par la différence observée entre les chiffres. « **L'Éducation nationale utilise un logiciel et table sur un effectif de 93 élèves. Nous, nous avons interrogé les familles pour disposer de chiffres plus précis. Et il s'avère qu'il y aura 102 ou 103 inscriptions** », constate l'édile, qui craint des classes surchargées si la décision est entérinée définitivement. Près de 29 enfants pourraient être rassemblés en petite et moyenne section, 22 en grande section et CP, 25 en CE1 – CE2 et 27 en CM1 – CM2.

Guillaume Crombez a adressé une demande d'audience auprès de l'Inspection académique pour faire part de son désaccord profond. « **C'est un mauvais message envoyé pour l'avenir de notre**

école», dit-il. Et lors d'une réunion avec ses collègues maires et les parents d'élèves la semaine dernière, chacun est tombé d'accord sur l'organisation d'un mouvement citoyen le jeudi 14 mars au matin devant l'établissement scolaire, auquel tous les habitants seront invités à participer, pas simplement les parents d'élèves. Un courrier doit être distribué dans les boîtes aux lettres pour informer le plus largement possible de cette occupation du site.

« Nous ne voulons pas nous laisser faire »

« L'idée, c'est d'interpeller l'Inspection académique, nous ne voulons pas nous laisser faire, explique Mélanie Guedon, à la fois maman et élue au conseil municipal de Franqueville. **Nous avons une école hyper dynamique, les parents sont satisfaits de la qualité de l'enseignement et c'est un enjeu d'attractivité pour notre village.** » Comme dans d'autres communes confrontées à une fermeture de classe, l'heure est donc à la mobilisation à Franqueville. « **Il ne faut pas oublier que nous sommes en zone rurale et que nous n'avons pas les mêmes équipements qu'en zone urbaine. Si on touche à l'école, on nous enlève cette dynamique** », rappelle Mélanie Guedon.

Alors que les effectifs a priori ne diminueront pas l'année prochaine, et que des travaux ont été régulièrement entrepris (peinture, menuiserie, isolation, réfection de la cour de récréation...), Guillaume Crombez a l'impression que son village paye une décision injuste prise « **après lecture d'un tableau Excel** ».

Anthony Bonnet



L'école de Franqueville accueille trois classes actuellement (petite et moyenne section, grande section et CP, CP et CE1), tandis que les élèves de CM1-CM2 sont scolarisés à Berthouville. Photo d'archives